

Résumé du Sermon du vendredi 22 décembre 2017 **Prononcé par Sa Sainteté le Calife, à la mosquée Baitul-Futuh à Londres**

Après le Ta'awudh, le Tashahoud et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré :

Dans mon précédent sermon j'avais fait mention du haut statut des compagnons (qu'Allah soit content d'eux), de leur grandeur et de leur exemplarité. Au vu des retours que j'ai eus à travers les lettres que j'ai reçues, je me suis dit que je vais au moins présenter tous les récits au sujet desquels j'avais pris des notes, afin qu'en apprenant un peu plus de la vie des compagnons et de leurs sacrifices, on soit d'autant plus enclin à suivre leurs exemples.

Le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) avait un illustre compagnon se nommant Abu 'Ubaydah Bin Al-Jarrah. Il avait certes un grand statut en raison du fait qu'il était un compagnon. Il est rapporté que lorsque les gens de Najran avaient formulé la demande de leur envoyer quelqu'un afin pour gérer les finances, le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) avait déclaré qu'il allait certainement leur envoyer une personne de confiance. Les compagnons du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) levèrent la tête afin de voir qui serait le chanceux à se voir confier cet honneur. Le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) demanda à Abu 'Ubaydah de se lever, et il lui confia cette mission. Anas (r.a.) a rapporté que le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) a dit : « Au sein de chaque Oummah (peuple) se trouve un *Amine* (personne de confiance). O mon Oummah ! Notre *Amine* est 'Ubaydah Bin Al-Jarrah. »

Ensuite il y a Hadhrat Ja'far, qui faisait partie des Compagnons du Saint Prophète (pssl) il émigra en Abyssinie en raison des persécutions que subissaient les musulmans à La Mecque. Lorsque les Mecquois eurent vent de cela, ils envoyèrent deux de leurs chefs avec de nombreux cadeaux en Abyssinie pour les chefs locaux, accompagné d'un message qui disait que certains de leurs jeunes naïfs avaient abandonné leur religion d'antan et étaient venus s'installer dans leur ville, précisant qu'ils s'étaient convertis à une toute nouvelle confession. Ils demandèrent qu'ils soient forcés de retourner à la Mecque.

Le Négus d'Abyssinie fit appeler les musulmans. Jaffar (r.a.), représentant les musulmans, déclara : « O Roi, nous étions des ignorants. Nous adorions des idoles et nous consommions de la charogne. Les forts de parmi nous écrasaient les faibles. Dans ces conditions, Allah l'Exalté a suscité un Prophète parmi nous. Nous étions tous bien au courant de sa bonté, de sa véridicité, de son honnêteté, de sa pureté et de sa noblesse ancestrale. Il nous a appelés vers l'unicité et vers l'adoration d'Allah Exalté. Il nous a enseigné de n'associer personne à Dieu, Il nous a enseigné de dire la vérité, d'être honnête, de respecter les liens de parenté, de bien se comporter avec les voisins, de ne pas se battre ni verser de sang sans aucune raison. Il nous a mis en garde contre l'indécence, le mensonge, contre l'usurpation des biens des orphelins, et la calomnie des gens chastes. Il nous a ordonnés d'adorer le Dieu Unique. Nous l'avons accepté et nous avons obéi à ses commandements, et nous mettons en pratique ses enseignements. C'est pour cette raison que notre peuple s'oppose à nous. Ils nous ont torturés et tourmentés. Ne pouvant plus supporter pareilles afflictions, nous avons quitté notre pays pour trouver refuge dans le vôtre, ayant eu écho de votre esprit de justice. O grand Roi ! Nous souhaitons n'être victimes

d'aucune injustice en ces terres ! » Il cita donc quelques versets de la Sourate Maryam d'une voix si mélodieuse, que le Négus commença à pleurer. Il déclara : « Je jure par Dieu ! On dirait que cette parole et celle qu'a reçue Moïse sont sorties de la même source. » Il dit ensuite aux ambassadeurs de La Mecque : « Je ne vous retournerai pas ces gens-là ! Ils resteront ici ! »

Mus'ab Bin 'Umair était un autre compagnon du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.). Sa mère était très riche. Sa'd bin Abi Waqqas déclara qu'il avait vu Mus'ab Bin 'Umair quand il vivait dans l'aisance et ensuite quand il était devenu musulman. Il avait enduré de grandes souffrances dans la voie de Dieu. Pour l'encourager le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) déclara : « Toutes les louanges appartiennent à Allah. J'ai vu Mus'ab Bin 'Umair au temps où il était le plus nanti de La Mecque. Il était l'enfant préféré de ses parents et profitait des mets les plus exquis. Or, l'amour pour Dieu et son Prophète (s.a.w.) l'a fait tomber dans cette condition. Il a abandonné la richesse pour le plaisir d'Allah Qui en retour lui a accordé cette lumière au visage. »

Usayd Bin Hadir al-Ansari embrassa l'islam par l'entremise de Mus'ab. Il relate : « Je passe par trois états : si je vis constamment dans l'un des trois, je me considérerai comme un habitant du paradis. Quand je lis le Coran ou j'écoute sa récitation, la crainte divine s'empare de moi. Si je vis constamment dans cette condition je me considérerai un habitant du paradis. Deuxièmement, si la condition dans laquelle je me trouve quand j'écoute attentivement le sermon du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) perdure, je mériterai le paradis. Troisièmement, quand je participe à une prière funéraire, je la considère comme la mienne et que c'est à moi qu'on est en train de demander des comptes. Si cet état perdure pour toujours, je me considérerai être un habitant du paradis. »

Le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) avait déclaré à propos d'un compagnon concernant les prières de Fajr et Isha, que : « Les prières du Fajr et d'Icha sont très difficile pour ceux ayant une foi faible ainsi que pour les hypocrites. S'ils savaient à quel point elles sont méritoires, ils y participeraient, même s'ils devaient ramper sur les genoux. »

Le Messie Promis (a.s.) déclare : « Par quel moyen le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) avait-il engendré en ses compagnons une sincérité telle qu'ils ne s'étaient pas contentés de renier l'idolâtrie et l'adoration de la chose créée, mais leur désir de ce monde avait complètement disparu de leur cœur ? Ils commencèrent à voir Dieu : avec zèle et engouement ils s'étaient voués à Dieu l'Exalté qu'on eût dit qu'ils étaient tous devenu des Abrahams. Ils œuvrèrent en toute sincérité à manifester la gloire divine, laissant pour le monde des exemples sans pareil. Ils étaient prêts, de gaité de cœur, à se faire égorger dans la voie de la religion.

Le Messie Promis (a.s.) ajoute : « Croyez-vous que ces gens-là n'avaient aucune nécessité, aucun amour pour leurs enfants, et qu'ils n'entretenaient pas d'autres liens ? Or, l'attrance [pour Dieu] les avait enivrés tant et si bien qu'ils avaient préféré la foi à toute chose [mondaine.] »

Qu'Allah fasse qu'en suivant les exemples de ces étoiles éclairants nous prouvions notre amour pour Allah et Son Envoyé et que chacune de nos actions soient conforme au plaisir divin.